

**Le Centre français sur les Etats-Unis  
(CFE)**

*Troisième Conférence Annuelle du CFE*

Paris, 12-13 décembre 2002  
Sixième table ronde :

*Les leçons de la guerre en Afghanistan et  
La nouvelle doctrine stratégique des États-Unis*

[www.cfe-ifri.org](http://www.cfe-ifri.org)



---

i n s t i t u t  
f r a n ç a i s  
d e s r e l a t i o n s  
i n t e r n a t i o n a l e

Participants : Philip H. GORDON, *CUSF / Brookings Institution*

Guillaume PARMENTIER, *CFE-Ifri*

Président : Bruno RACINE, *Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS)*

Les Etats-Unis tentent aujourd'hui de définir la façon de traiter un monde dont ils ont redécouvert la complexité. Après le 11 septembre 2001, la première doctrine de George W. Bush a été de poursuivre et de trouver les terroristes. Or la vraie leçon de l'Afghanistan pour les Américains comme pour le reste du monde, c'est qu'ils y sont parvenus.

La nouvelle doctrine stratégique des Etats-Unis comprend trois éléments essentiels.

Il s'agit d'abord de maintenir, voire de renforcer la présence américaine dans le monde, à la limite à un niveau supérieur à ce qui serait nécessaire.

Ensuite la notion de prévention qui été déjà affichée dans le discours sur l'état de l'Union semble renforcée : tout acte hostile entraînera une action préventive, avant même que la menace soit clairement formée. Les Etats-Unis se réservent en sus le droit de recourir à toute arme, y compris nucléaire, pour faire face à la menace d'une arme de destruction massive, alors que les Européens estiment que la solution réside dans l'élaboration d'accords multilatéraux.

Enfin, les Etats-Unis affichent leur volonté d'agir seuls dans l'hypothèse où ils ne parviendraient pas à mettre une coalition en œuvre.

Pour autant, il ne faut pas sur-interpréter la doctrine stratégique. En particulier, la question des frappes préventives n'est pas une notion aussi récente que sa sur-médiatisation le laisse penser (Cf. la crise de Cuba ou la politique de contre-prolifération de Bill Clinton). En réalité le problème que pose cette nouvelle doctrine stratégique est qu'elle tend à ériger des sentiments au rang de doctrine. Or s'il est aisé de comprendre pourquoi le Président Bush a voulu formalisé sa position après les attentats de l'année dernière dans la mesure où l'opinion publique exigeait une telle prise de position claire et où le document stratégique publié quelques jours après le 11 septembre 2001 ne prenait pas en compte les conséquences des attentats, élever ces sentiments, ces concepts au rang de doctrine peut avoir des conséquences néfastes à plusieurs égard.

Cela va avoir des conséquences notamment quand il faudra réagir à des prises de position similaires de la part de la Russie ou de l'Inde. En outre, s'ils estiment que cette doctrine va véritablement être mise en œuvre, tant les alliés des Etats-Unis que leurs ennemis vont prendre des mesures supplémentaires.

La mise en œuvre de cette doctrine stratégique pose également un problème. Son application mot à mot devrait nécessairement impliquer une intervention des Etats-Unis partout : en Irak d'abord, mais également en Iran, et surtout en Corée du Nord. Or déjà, rien ne semble certain quand à ce qu'il va se passer en Irak : deux possibilités sont ouvertes : faire ou non la guerre ; et dans l'hypothèse où c'est la première possibilités qui est choisie, deux possibilités existent encore : utiliser ou non une résolution des Nations-Unies, mais là se pose le problème de l'adhésion de la communauté internationale. Le cas irakien souligne la difficulté de mettre en œuvre la doctrine.

Cela apparaît encore plus compliqué avec la Corée du Nord. Alors que celle-ci vient d'annoncer sa volonté de reprendre son programme nucléaire, l'application littérale de la

doctrine stratégique ne laisserait pas de choix quant à la réaction à avoir tandis que la réalité et la complexité du monde nouveau dans lequel nous évoluons rend les choses beaucoup plus difficile. Se pose enfin la question de la position à prendre à l'égard par exemple du Pakistan ou du Yemen qui sont aujourd'hui des alliés des Etats-Unis dans la lutte contre le terrorisme.

En fait, les Etats-Unis considèrent depuis le 11 septembre 2001 qu'ils sont en guerre, que les attentats ont ouvert une nouvelle ère que les Européens n'ont pas encore pleinement perçue. Du point de vue des Européens et du reste du monde, la nouvelle doctrine stratégique renforce l'impression que les Etats-Unis se ferment à l'extérieur, même si cette impression n'est pas fondée au regard de la réalité à Washington. Le problème est que la situation actuelle ne peut que renforcer cette image négative des Etats-Unis ; image encore renforcé par une augmentation du budget militaire que ne semble justifier aucune menace nouvelle.